

GIVE HIM 15 – 18 juin 2021

Juneteenth et la synergie des âges

Dans ce Give Him 15, je veux célébrer un nouveau jour férié fédéral, le Juneteenth, qui est célébré demain, le 19 juin. L'esclavage a officiellement pris fin aux États-Unis avec la signature de la proclamation d'émancipation par le président Abraham Lincoln le 1er janvier 1863. Cependant, les esclaves du Texas n'ont appris qu'ils étaient libres que le 19 juin 1865, soit plus de deux ans et demi plus tard. Ce jour est connu sous le nom de Juneteenth. Au départ, il n'était célébré qu'au Texas, mais il est désormais reconnu dans tout le pays. Vous pouvez obtenir plus d'informations sur le Juneteenth [ici](#).

J'ai demandé à mon ami Will Ford de nous parler de ce jour important de l'histoire américaine :

"La fin de l'esclavage et la célébration du Juneteenth sont enracinées dans la puissance de l'intercession. La prière a changé notre nation et a conduit au renouveau et à la transformation de notre pays.

"Il était fréquemment interdit aux esclaves de prier, et s'ils étaient surpris à le faire, ils étaient parfois battus. Pourtant, malgré le danger et en raison de leur amour pour Jésus, de nombreux esclaves priaient quand même. Mes ancêtres esclaves utilisaient un grand chaudron en fonte comme moyen pour étouffer le son de leur voix. Comme je le détaille dans mon livre [THE DREAM KING](#), ils retournaient le chaudron, le posaient sur le sol et le calaient avec 3 ou 4 pierres sous les bords. Ils se mettaient ensuite à plat ventre par terre et mettaient leur bouche dans l'espace entre le sol et le chaudron. Ainsi, leur voix était étouffée lorsqu'ils priaient. Ce chaudron est également devenu un symbole pour les coupes de prières du ciel, dans lesquelles Dieu recueille nos prières (Apocalypse 5:8).

"Il y a plusieurs années, j'ai commencé à me demander s'il existait des histoires similaires transmises dans d'autres familles afro-américaines, et ma curiosité m'a poussé à faire des recherches. Au cours de ces 20 dernières années, j'ai passé au peigne fin des milliers de récits d'esclaves à la Bibliothèque du Congrès. J'ai appris que ce témoignage de réunions de prière secrètes n'était pas propre à l'histoire des esclaves de ma famille, pas plus que leur méthode pour couvrir le son de leurs prières. J'ai trouvé des centaines d'histoires semblables écrites par des esclaves afro-américains chrétiens qui utilisaient des bassines, des tonneaux ou des bouilloires pour étouffer leur voix lorsqu'ils priaient.

"Albert J. Raboteau, professeur de religion à l'université de Princeton, le confirme. Le moyen le plus courant pour préserver la clandestinité était de placer un chaudron en métal au milieu du plancher de la case ou sur le seuil de la porte, puis de le pencher légèrement pour

empêcher le son de la prière et du chant de s'échapper. Une variante consistait à prier ou à chanter doucement, les têtes réunies autour de la marmite pour étouffer le son.

De nombreux récits mentionnent qu'un chant codé et secret était utilisé pour avertir des réunions de prière clandestines qui avaient lieu la nuit. Le chant s'appelait *Steal Away To Jesus*. Parfois, ils chantaient et priaient toute la nuit.

"Dans son ouvrage, Peter Randolph a expliqué comment les esclaves organisaient des réunions de prière secrètes en construisant des tabernacles temporaires, appelés 'brush harbors' (havres de branches) ou 'hush harbors' (havres de silence) . Dans l'obscurité de la nuit, les premiers arrivés à l'endroit prévu pliaient les branches des arbres dans la direction de la réunion de prière. Celles-ci guidaient ceux qui les suivaient jusqu'à la réunion de prière. Une fois arrivés à l'endroit indiqué, ils trempaient des couvertures dans l'eau qui servaient à construire quatre cloisons autour d'eux. C'était leur tabernacle. Les couvertures mouillées permettaient d'étouffer le bruit pendant qu'ils priaient.

"Ce qui est beau, c'est que les prières offertes dans le secret, dans des tabernacles de couvertures humides et étouffées sous des chaudrons en fonte, remplissaient des coupes de prière en or au ciel. C'est fascinant de penser que nos prières sont stockées au même endroit. Notez que dans Apocalypse 5:8, " coupes " est au pluriel. Nous ne savons pas combien de coupes contiennent nos prières, mais il est très probable que chacun de nous a sa coupe au ciel. Dieu y stocke nos prières pour les utiliser au moment opportun. Au bon moment, il les retourne et déverse des réponses puissantes."

Cette partie de l'histoire américaine n'est pas enseignée dans les écoles. Bien que conservées dans nos archives, ces histoires ne sont racontées que maintenant, grâce aux recherches effectuées par Will. Il nous aide à comprendre que notre histoire est une histoire spirituelle, et pas seulement une histoire composée d'événements et de décisions séculières. C'est aussi une histoire qui s'est construite à partir des prières des croyants.

Le Psaume 78:2-4 et d'autres passages bibliques nous encouragent à rechercher et à partager l'histoire que nous avons avec le Seigneur : "*J'énoncerai des propos instructifs, j'évoquerai des secrets du passé. Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté, nous n'allons pas le cacher à nos descendants. Nous redirons à la génération suivante, les œuvres glorieuses de l'Eternel, les puissants actes et les prodiges qu'il a accomplis.*" (BDS). Si la richesse de notre héritage chrétien n'est pas connue, des hommes et des femmes impies essaieront de reconstituer une histoire qui ne tient pas compte de Dieu. Cette histoire révisée nous laisse sans espoir, divisés, sans but ni boussole morale.

Will poursuit :

"Imaginez qu'un jour, en réponse aux prières de nos ancêtres réduits en esclavage, Dieu a déversé les coupes de prière du ciel sur la terre et changé la société. Des prières silencieuses mais ferventes pour la liberté, exprimées sous des chaudrons, qui se sont ajoutées aux prières et aux sermons des deux premiers grands réveils pour apporter la délivrance. L'un des revivalistes peu connus qui est devenu une voix pour les sans-voix était John Girardeau à Charleston, en Caroline du Sud. Ce pasteur blanc et vedette émergente de l'église presbytérienne, avait également un cœur pour les perdus, en particulier les esclaves afro-américains. Au cours de l'été 1857, à l'église presbytérienne d'Anson Street à Charleston, en Caroline du Sud, Girardeau a appelé sa congrégation de 48 esclaves et 12 Blancs à prier pour un réveil. Ils ont prié pendant de nombreux mois.¹

"Un soir, alors qu'il priait avec la congrégation, M. Girardeau a déclaré qu'il avait eu l'impression qu'une décharge électrique avait traversé sa tête et rempli tout son être. Il a levé les yeux et a vu les personnes qui priaient avec lui trembler et pleurer. Leurs cris sont devenus plus fervents alors qu'ils continuaient à prier avec des larmes pour les âmes de leurs voisins et de leurs proches perdus. Le réveil s'est répandu dans toute la ville de Charleston ! Une église a accueilli 400 nouveaux membres en seulement 3 ou 4 jours ! ²

"Ce mouvement du Saint-Esprit a duré pendant huit semaines de réunions nocturnes et a touché tout Charleston. Des foules de 1 500 à 2 000 personnes de toutes origines se sont rassemblées en provenance de toute la ville. Des Afro-Américains libres, des esclaves et des Blancs de toutes les couches de la société ont été touchés. L'église de Girardeau est passée de 60 personnes à 2 000 participants le dimanche matin. ³

L'Église presbytérienne a décidé de profiter de cette vague d'enthousiasme et a lancé des campagnes d'évangélisation et de prière le long de la côte Est. Elle a fini par en démarrer une à New York, sur Fulton Street, dans un bâtiment de l'église réformée hollandaise, en demandant à un jeune homme d'affaires qui avait été touché par le réveil de Charleston de diriger les opérations. Jeremiah Lanphier a commencé une réunion de prière à midi pour les hommes d'affaires. Sa première réunion de prière comptant six personnes a rapidement accueilli plusieurs centaines de personnes. En quelques semaines, 5 000 personnes venaient prier ! Finalement, plus d'un million de personnes à travers le pays ont donné leur vie au Christ et participé à ces réunions de prière de midi pour les hommes d'affaires. ⁴

"Ce réveil de la prière n'a pas seulement abouti à une moisson de millions d'âmes, mais aussi à une transformation de la société. En raison de la nouvelle diversité ethnique au sein des congrégations de Charleston, de nombreuses personnes sont devenues les porte-paroles de leurs frères et sœurs qui étaient encore réduits en esclavage dans cette ville et dans tout le Sud. Ce changement d'attitude à l'égard de l'esclavage a été une réponse à la prière pour tous

ceux qui étaient enchaînés. Aussi incroyable que cela puisse paraître, les historiens affirment que le premier coup de feu de la guerre de Sécession a été tiré depuis le fort Sumter à Charleston, en Caroline du Sud. Finalement, le 19 juin 1865, deux ans après la libération des esclaves par la proclamation d'émancipation, la liberté pour tous les esclaves est arrivée dans les rues de Galveston, au Texas.

Les questions qui se posent à nous maintenant sont les suivantes : quelle réunion de prière sera le "premier coup de feu" pour mettre fin à notre division aujourd'hui ? Qui remplira les coupes de prière dans le ciel pour ceux qui sont "spirituellement" asservis ? Qui va "se réfugier auprès de Jésus " aujourd'hui, afin de changer et façonner l'avenir ? ".

Priez avec moi (*prière par Will Ford*):

Père, les prières de nos ancêtres résonnent à travers l'éternité, et agissent encore aujourd'hui pour façonner l'avenir de notre nation. Tu n'as pas oublié les prières de Robert Hunt, qui a planté une croix à Jamestown et T'a dédié cette terre. Tu agis encore suite aux prières de nos ancêtres dans le gouvernement et des grands revivalistes de l'histoire. Ton cœur chérit également les prières offertes en sacrifice par les croyants autrefois réduits en esclavage dans notre pays.

Aujourd'hui, nous rassemblons des pierres et nous Te construisons un autre autel pour notre avenir. Libère un nouveau feu du réveil pour cette génération et pour les générations à venir. Guéris les cœurs, les âmes, les émotions et les relations. Que l'église en Amérique soit formée d'un seul cœur, d'une seule âme, d'un seul esprit et d'un seul but en Jésus-Christ. Répands Ton Esprit Saint sur nous et à travers nous.

Manifeste Ta Sainte Présence à travers ce pays comme Tu l'as fait dans les réveils d'autrefois. Père des nations, Tu es capable de faire renaître ce pays. Tu peux attirer les perdus, et Tu peux aussi mettre fin à la pauvreté et inverser *Roe v. Wade* [ndt : arrêt de la Cour suprême des États-Unis de 1973 légalisant l'avortement]. Tu peux mettre fin au trafic humain, à la violence et à la guerre des gangs. Tu peux dévoiler les agendas mondiaux et donner à Ton peuple des solutions aux maux de la société.

Tu es à la recherche d'une nouvelle génération de personnes qui soient prêtes à laisser tomber leurs plans pour s'unir et croire ! Nous voulons participer à la création d'une histoire en Amérique qui apporte la guérison au lieu de la douleur, la bénédiction au lieu de la malédiction. Qu'il en soit ainsi ! Amen.

Notre Décret :

Les prières des citoyens autrefois asservis sont toujours honorées dans les cieux. Nous décrétons que les prières que nous faisons aujourd'hui se joindront aux leurs, et allumeront les feux du renouveau pour transformer l'avenir de l'Amérique !

Pour en savoir plus sur Will Ford, cliquez [ici](#).

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.